



XXVIIe Congrès Préhistorique de France

Bordeaux 31 mai-5 juin 2010

Transitions, ruptures et continuité en Préhistoire

*Les Hommes interagissent avec l'environnement par le biais de leurs cultures. La notion de **transition**, qu'elle soit environnementale, biologique ou culturelle, constitue une thématique récurrente de nos disciplines permettant d'aborder des périodes clefs de l'Histoire, des origines à l'Âge du Bronze inclus. Plus que les époques de stabilité, ces périodes sont des temps forts de l'évolution des sociétés et de la constitution de leur identité.*

Le XXVIIe Congrès Préhistorique de France est organisé dans le cadre d'une collaboration entre le Laboratoire PACEA (UMR 5199), le Service régional de l'Archéologie - DRAC Aquitaine (MCC) et l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP).

Le congrès se tiendra successivement sur le campus de l'université Bordeaux 1 (Domaine du Haut-Carré) durant les deux premiers jours consacrés aux sessions, puis après une journée d'excursion en région Poitou-Charentes s'achèvera par deux autres jours de sessions aux Eyzies-de-Tayac (salle de conférence du musée national, halle des Eyzies, maison François Bordes). Une journée supplémentaire est organisée par le SRA Aquitaine, l'INRAP et le Pôle International de la Préhistoire au Château de Campagne avec la présentation de collections issues d'opérations préventives parmi les plus importantes de ces dix dernières années (notamment, autoroute Bordeaux-Périgueux et déviation de Bergerac) alternant avec des excursions sur plusieurs sites des vallées de la Vézère et de la Dordogne.

Pour chaque session, une durée maximale d'une journée est prévue, quitte à privilégier les communications au nom d'un collectif. Soit entre 12 et 15 communications par session (15' + 5-10' de questions ou questions cumulées en fin de journée à la discrétion des organisateurs de sessions). Une session UISPP se tiendra en marge du congrès. Les dates précises des sessions ne sont pas encore fixées.

<http://www.pacea.u-bordeaux1.fr/cpf2010/>

Le statut de la production laminaire volumétrique au Paléolithique moyen

Le caractère buissonnant, c'est à dire non linéaire, de l'évolution des systèmes techniques des sociétés du Paléolithique moyen est aujourd'hui démontré. La mise en œuvre de débitage(s) laminaire(s) participe à cette variabilité en Europe occidentale dès le stade isotopique huit.

- **Quel est la place et le rôle de cette production laminaire paléolithique moyen ?**
- Pourquoi ne s'impose-t-elle pas comme le fondement du système technique de production des outils en pierre, comme cela sera le cas lors de la transition vers le Paléolithique supérieur ?
- La mise en œuvre d'une production laminaire au Paléolithique moyen témoigne-t-elle véritablement d'une rupture avec les productions d'éclats, résulte-elle de processus historiques avortés de transition(s) vers de nouvelles organisations socio-économiques ?

Le développement du débitage laminaire au Paléolithique moyen passe semble-t-il par un changement dans l'organisation volumétrique des nucléus. **Si ce qui peut apparaître comme une rupture méthodologique a bien été identifié, les raisons de la mise en œuvre de telles méthodes ont été peu discutées.** Les productions laminaires viennent-elles compléter les productions d'éclats et d'éclats allongés, leur apparition conduisent-elles à une modification dans les productions d'éclats ou bien chaque méthode est-elle indépendante et juxtaposée ?

En précisant les méthodes de production et de retouche des productions laminaires au Paléolithique moyen, **en comparant l'économie de ces productions et leur rôle fonctionnel à ceux des productions d'éclats, en quantifiant l'importance numérique de ce débitage laminaire par rapport à ces mêmes productions d'éclats,** nous souhaitons préciser la place et le rôle de ces productions laminaires dans les systèmes techniques du Paléolithique moyen pour in-fine mieux comprendre les raisons de la mise en œuvre ponctuelle au cours du Paléolithique moyen d'un débitage laminaire qui ne deviendra l'élément fondamental des production d'outils en pierre qu'avec la transition vers le Paléolithique supérieur.

Coordinateurs :

Jean-Luc Locht, Inrap, Laboratoire de Préhistoire et Quaternaire de Lille, EA 4221

Illuminada Ortega, Inrap

Marie Soressi, Inrap, AnTET ArScAn UMR 7041

Pour soumettre une communication, merci de prendre contact avec l'un des organisateur en faisant copie aux autres organisateurs, et cela avant le 28 février 2010 :

jean-luc.locht@inrap.fr, iluminada.ortega@inrap.fr, marie.soressi@inrap.fr